

GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Antoine Gautier, Laura Pino Serrano,  
Carlos Valcárcel Riveiro et  
Dan Van Raemdonck (dir.)

ComplémentationS

P. I. E.  
PETER LANG



GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Antoine Gautier, Laura Pino Serrano,  
Carlos Valcárcel Riveiro et  
Dan Van Raemdonck (dir.)

ComplémentationS

P. I. E.  
PETER LANG



## Introduction

A. GAUTIER, L. Pino SERRANO,  
C. VALCÁRCEL & D. Van RAEMDONCK

Depuis son introduction dans la terminologie linguistique par Du Marsais et Beauzée, la notion de complément n'a cessé de muer et de se démultiplier au fil des modèles et des théories. Supplantant le régime, très ancien et trop étroitement associé au latin (Chevalier, 2006), le complément a été défini au départ comme « ce qu'on ajoute à [un] mot pour en déterminer le sens, de quelque manière que ce puisse être » (Beauzée). Cette définition sémantique, très accueillante sur le plan formel, a vite montré sa compatibilité avec la syntaxe. Et de fait, en symétrique de la fonction sujet, la complémentation est devenue le stéréotype des relations de dépendance fonctionnelle établies au sein d'un cadre phrastique (sinon un synonyme de la dépendance elle-même). On a ainsi distingué des compléments rattachables à la plupart des types de constituants de la phrase, jusqu'à l'énoncé et l'énonciation.

Certains s'accommodent d'une telle polyvalence au prix de sous-spécifications (comme l'opposition entre compléments essentiels et non essentiels, intégrés, adjoints ou détachés), d'autres au contraire préfèrent restreindre l'extension du complément par l'innovation terminologique : aux côtés du traditionnel attribut, on a ainsi proposé de définir des suppléments, des ajouts, des modificateurs, des déterminants et des caractérisants, autant de précisions apportées au concept fondamental de relation binaire, dont elles notent le caractère contingent, l'orientation uni- ou bi-directionnelle, et les propriétés de symétrie ou d'asymétrie.

Le présent volume rassemble une sélection de travaux présentés dans le cadre du colloque *ComplémentationS*, qui s'est tenu à Saint-Jacques de Compostelle du 20 au 23 octobre 2010. Les éditeurs ont souhaité offrir une vision aussi large que possible du problème de la complémentation en retenant des contributions qui relèvent de la syntaxe, de l'histoire des idées, et de la sémantique, mais aussi de l'orthographe et de la psycholinguistique.

Un premier couple d'articles touche à l'histoire de la notion et du terme de *complémentation* : Jean-Claude Chevalier et Bérengère Bouard

adoptent une approche sémasiologique du « complément » sur des empan chronologiques plus ou moins larges. Bernard Combettes et Valérie Raby, de leur côté, s'intéressent au traitement grammatical de faits considérés comme relevant de la complémentation, respectivement la transitivité et les complétives, qu'ils envisagent dans une perspective diachronique.

Deux groupes d'études abordent ensuite la syntaxe des compléments de diverses têtes lexicales : le nom et l'adjectif d'une part, le verbe d'autre part. Du côté des deux premiers, Nelly Flaux et Dejan Stosic examinent la complémentation du nom *traduction* ; Dan Van Raemdonck étudie les problèmes de catégorisation fonctionnelle posés par les adjectifs intraprédicatifs ; enfin, Sylvia Adler et Maria Asnes traitent des prépositions modificateurs de spécificateurs quantifiants du nom. Du côté du verbe, ce sont quatre contributions qui analysent les compléments du verbe – ou leur absence. Meri Larjavaara s'intéresse ainsi au fonctionnement valenciel de verbes parfois dits « symétriques » (ex. *cicatriser*), tandis que Silvia Araújo et Iva Novakova traitent toutes deux des constructions et des verbes causatifs. Maria Isabel Gonzalez et Tomas Jimenez envisagent enfin dans une perspective contrastive la description fonctionnelle du complément en français et en espagnol.

Prolongeant cette dernière interrogation, Estelle Moline et Agnieszka Kaliska parviennent par deux chemins différents jusqu'à la frontière qui sépare, selon les théories, *compléments* et *arguments*, ou *compléments* et *circonstants*, en traitant, pour l'une, des compléments de manière, et pour l'autre, des compléments adverbiaux.

Les problèmes posés par la complémentation ne se limitent pas à la syntaxe, comme en témoignent la contribution d'Antoine Gautier, Cécile Barbet et Cyril Perret, ainsi que celle de Fabrice Marsac. Les premiers examinent dans une perspective expérimentale le traitement psycholinguistique des compléments séparés par une frontière graphique ; le second s'attache à un épineux problème d'orthographe grammaticale, celui de l'accord du participe passé avec certains compléments d'objet.

Un dernier ensemble de textes regroupe les interventions programmées dans le cadre d'un atelier autour du verbe *expliquer* et de ses équivalents dans d'autres langues romanes (italien, espagnol, etc.). Olga Galatanu traite les valeurs pragmatiques de certains emplois, Laura Pino, Maria Luz Casa et Natalia Cordeiro comparent les constructions du français et de l'espagnol, et enfin Maria Caterina Manes Gallo celles du français et de l'italien.

Nous espérons que l'ensemble de ces travaux contribuera utilement à la compréhension d'un phénomène dont le caractère familier ne doit pas masquer la complexité.